

de 143 en concours complet (voir détail de la production en encadré). « *VIEUSINGE commence à prendre de l'âge, elle était restée vide en 2018 car nous n'avions pas réussi à la remplir, aussi nous avons tenté du frais en 2019 et elle m'a donné deux transferts d'embryon des étalons de saut d'obstacles MYLORD CARTHAGO et CLASSIC BOIS MARGOT. Nous verrons bien ce que cela donnera. Ma seconde poulinière, ROYCE DE KREISKER, a une porteuse pleine de DELSTAR MAIL. En premier lieu, je souhaitais la remplir de FALCONE ROUGE mais cela n'a pas fonctionné* », détaille l'éleveur. ROYCE a donné neuf produits à l'élevage de Béliard, dont trois indicés au-dessus de 140 et un au-dessus de 120 sur cinq produits en âge d'être indicés ! Parmi les projets de Gérard Brescon, une idée lui trotte dans la tête depuis longtemps : faire remplir une jument Pur-sang (de course d'obstacles) par UPSILON. Sur les conseils de Thomas Carlile, il trouve la candidate chez Xavier Goupil, par ailleurs vétérinaire de l'équipe de France de concours complet. Elle s'appelle FOLIES BORGET PS, issue du croisement TURGEON et GARDE ROYALE, deux étalons réputés sur les haies. « *Le poulain d'UPSILON naîtra en 2020. Je suis prêt à attendre une génération pour voir les bénéfices de ce "retrempage" dans le Pur-sang, mais j'avais vraiment cette envie de ramener du sang* », analyse Gérard Brescon. La troisième poulinière de l'élevage provient de la souche de CAMÉRA, la sœur de FLAMBEAU C (ISO 187). Elle est issue d'une des premières juments de Gérard Brescon : PALME DE MOYON (BARBARIAN), dont il a gardé la fille de QUICKLY DE KREISKER, FOUDRE DE BÉLIARD. Elle est pleine d'UPSILON pour 2020. « *Mon objectif est d'avoir deux poulains par an* », explique le Gersois. « *Comme en 2019, je n'en ai eu aucun, je me suis rattrapé et j'ai cinq juments pleines pour 2020.* »

Avant de les tester sur les barres, Gérard Brescon apprend beaucoup sur ses poulains en les regardant bouger. « *On décelait déjà une qualité de locomotion supérieure à la moyenne chez DARTAGNAN lorsqu'il était poulain. On voit cela au pré, tout comme leur caractère* », note l'éleveur. Les chevaux sont débouffés à deux ans, avec la selle sur le dos, et évoluent aux trois allures. Ils sont ensuite remis au pré jusqu'à la fin de leur année de trois ans. Thomas Carlile les observe alors. Éleveur et cavalier décident de concert vers quelle discipline les orienter. « *En général, nous avons peu de surprise et comme je l'expliquais, parfois on découvre le mental seulement après, quand les difficultés ou le niveau de sollicitation se corsent* », constate l'éleveur. Comme le dit la maxime : « *Entre un bon cheval et un très bon, il faut attendre un peu* ». « *Gérard Brescon est un propriétaire très réfléchi et réaliste* », confie Thomas. « *Il ne fait pas de plan sur la comète. Il a toujours su être patient et faire le mieux pour les chevaux. On échange beaucoup sur la santé de chacun. J'ai toujours carte blanche pour faire intervenir un spécialiste si besoin. Il n'y a pas d'économie de bout de chandelle, mais pour autant, chaque effort ou somme dépensée est pensée et réfléchie. C'est une manière de faire très sage.* » Gérard Brescon aime travailler en confiance avec les gens : « *Comme je suis à Paris toute la semaine, j'ai fait le choix de ne travailler qu'avec Thomas et Marie Demonte. Il n'y a pas de doute, ni de questionnement.* » Après avoir débuté l'élevage dans une propriété du Gers près de Marciac, il vient de se porter acquéreur d'une nouvelle propriété près de Mauvezin (32), à trente minutes de Toulouse. « *Aujourd'hui, mes juments sont dispersées chez différents éleveurs, mais je vais les ramener très prochainement dans cet ancien haras de Pur-sang d'obstacles. Le responsable, Mathieu Daguzan (Haras des Granges), s'occupera de mes chevaux quand je serai à Paris la semaine* », détaille l'heureux propriétaire. Le dirigeant se libère dès que possible pour assister aux grosses compétitions, comme cette année en Italie ou en Angleterre, « *c'est plus compliqué pour les concours Jeunes chevaux qui ont lieu en semaine* », regrette l'éleveur.

ET LE COMMERCE DANS TOUT ÇA ?

« *Il faut bien en vendre quelques-uns, mais je ne fais pas naître beaucoup de chevaux* », explique Gérard Brescon. Le premier objectif est clair, c'est la compétition : « *Je veux aider Thomas Carlile à avoir un piquet de chevaux qui lui permette de faire de*



la haute compétition et surtout d'exprimer son talent. Ce n'est pas qu'un cavalier de jeunes chevaux et j'espère bien le prouver. » Aujourd'hui, BIRMANE attaque les compétitions 4* et est passée dans le Groupe 1 de l'équipe de France, ce qui la rend sélectionnable pour les Jeux Olympiques de Tokyo. « *Il ne fait aucun doute qu'il y aura les chevaux de Béliard pour gagner les grosses épreuves, avec bien sûr les Jeux Olympiques de Paris 2024 en ligne de mire. Nous allons essayer d'avoir deux ou trois chevaux sélectionnables à ce moment-là si tout va bien. Voilà pourquoi je garde les très bons chevaux.* » Cependant, il arrive que Gérard Brescon en vende une moitié, notamment à Thomas, ou fasse des échanges. « *Les chevaux commencent à gagner un peu, j'ai donc de la demande* », s'amuse-t-il. L'éleveur en achète parfois quelques-uns, à l'image de BARY LOUVO (TORO LOUVO), qui a débuté les 4* (ICC 148 en 2019,

En haut, le cheptel de Béliard a pris ses quartiers en début d'année dans la nouvelle propriété de Gérard Brescon, à Mauvezin (32). Ph. Coll. Ci-dessus, en toute fin d'année 2019, Cadet de Béliard a offert à Thomas Carlile une très prometteuse 2^e place au CCI-3* de Pratoni del Vivaro, en Italie. Ph. PSV



UPSILON, par toutes les émotions

Brescon se porte acquéreur du phénomène étalon gris à la fin de son année de 4 ans. C'est là encore une belle histoire. Il avait déjà acheté les trois quarts du cheval et les Sisquille ne voulaient pas vendre la dernière part à n'importe qui, ainsi qu'ils contactent Gérard Brescon. « C'est un super cheval, j'ai donc dit oui tout de suite. Il fait partie des extraordinaires. Même à deux ans, chez les Sisquille, il bougeait et se comportait comme un seigneur. C'est un cheval qui procure beaucoup de plaisir », se souvient le Gerso. Effectivement, l'Anglo-arabe a marqué les esprits au-delà de sa sélection. Doté d'un talent inné qui lui a permis d'exceller dans les trois disciplines, UPSILON ne rate rien de trois ans à sept ans, champion trois années de suite à 4, 5 et 6 ans, vice-champion du monde des 7 ans et champion de France, il gagne ensuite les CIC03* de Millstreet, Barbury-Castle et court les championnats d'Europe 2017 sous la bannière de l'équipe de France. En mars 2019, le destin le rattrape. UPSILON fait face à une attaque d'herpès-virus, qui le laisse à l'agonie pendant plusieurs semaines. Si l'étalon échappe de justesse à la mort, son système neuromoteur est gravement atteint. « Ce drame nous a beaucoup marqué », raconte Gérard Brescon. « C'est la dure loi du sport pour Thomas, qui apprend plein de choses. Tout cela nous rend humbles et nous permet de profiter quand cela se passe bien. Ce soir, c'est que le cheval marche de nouveau et reprend plaisir à la vie. Cela n'a pas de prix. On ne sait pas jusqu'où il va aller, mais on est heureux de le voir revivre sa vie de cheval. » ■ E.L.G.

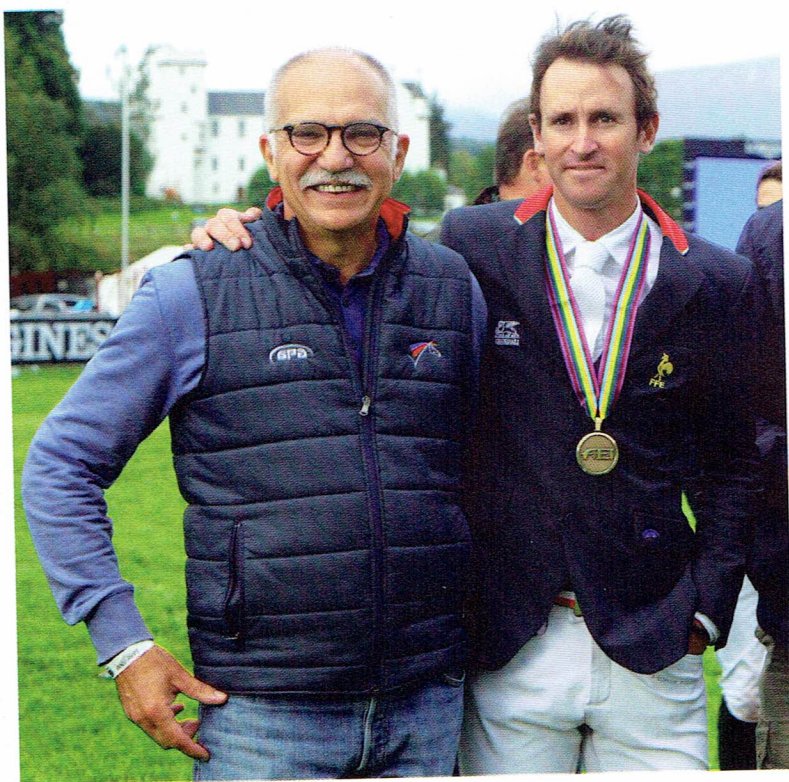


Dartagnan de Béliard (ci-contre) et Upsilon (à droite) sont les deux étalons approuvés de l'élevage de Béliard. Upsilon connaît un grand succès à l'élevage avec une moyenne de 117 juments saillies par an depuis 2013. Ph. PSV et E. Knoll



principaux espoirs de
Brescon pour les

gens. Il ne s'attache pas qu'au résultat. » « Thomas Carlile est un cavalier talentueux, doublé d'un homme de cheval: il s'intéresse à l'élevage, va dans les prés, connaît les origines », explique Gérard Brescon. « Il sait s'adapter à chaque cheval et en tire un maximum. C'est aussi un grand compétiteur. Comme pour les grands sportifs, ce sont des prédispositions innées, mais Thomas a aussi beaucoup travaillé. Il est perfectionniste et il veut gagner. Il se donne les moyens de réussir. Il ne vient pas d'un milieu où tout lui est tombé facilement. Ses parents l'ont aidé bien sûr, mais il n'y avait pas de fortune au départ. Aujourd'hui, il est chef d'entreprise et cavalier de haut niveau, avec la difficulté de gagner sa vie dans une discipline encore peu lucrative comme le concours complet. Cette volonté-là, en plus de ses qualités de sportif, font que l'on s'intéresse très bien. » Comment fonctionne cette relation au



Gérard Brescon et son cavalier Thomas Carlile forment un binôme solide, mêlant intelligemment ambition, pragmatisme et estime réciproque.
Ph. P. C.

Emilie Le Guiel